

Les débuts de la Paton Manufacturing Company

Pascal Doucet

Volume 8, numéro 1, juin 2002

Passages des Cantons de l'Est

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/11172ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

La Fédération des sociétés d'histoire du Québec

ISSN

1201-4710 (imprimé)

1923-2101 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Doucet, P. (2002). Les débuts de la Paton Manufacturing Company. *Histoire Québec*, 8(1), 21–21.

Les débuts de la Paton Manufacturing Company

PASCAL DOUCET, UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

Aujourd'hui, sur le coin des rues King Ouest et Belvédère, à Sherbrooke, on peut voir le complexe immobilier qui porte le nom de Complexe Andrew Paton. À l'origine, ce complexe était une usine de textile d'une grande importance pour Sherbrooke et ses habitants. Il s'agissait de la *Paton Manufacturing Company*.

peu plus de 3000 habitants et que la grande manufacture n'employait pas plus de 50 travailleurs. Imaginez alors l'effet lorsque la Paton est venue s'installer dans la ville avec l'intention de créer une centaine d'emplois. En 1868, l'usine est élargie et restructurée sous le nom de *Paton Manufacturing Company*.

dation, la Paton emploie plus de 400 personnes.

À Sherbrooke, à cette époque, la *Sherbrooke Gas and Water Company* vendait de l'électricité. En août 1887, à la demande de la Paton, la SGW installe dans une des grandes salles de la manufacture, des lampes alimentées par une dynamo branchée par la force hydraulique de l'usine. Il s'agit là d'une première à Sherbrooke.

L'usine vers la fin du 19^e siècle

En 1892, après la mort d'Andrew Paton, on élargit en construisant une nouvelle usine de *worsted*. À cette époque, la

compagnie compte quelque 700 employés et elle produit toutes sortes de marchandises. Il y a du *tweed*, du tissu pour manteaux, du *jersey*, des doublures de chaussures, des tapis, des châles, de la flanelle et du filé.

Le début du 20^e siècle

L'usine possède également des tricoteuses et, en 1909, elle achète une usine de lainage voisine, la *Adam Lomas and son* et transforme cette manufacture en usine de tricotage. Après 1905, l'usine développe des

liens étroits avec la *Dominion Textile* par l'entremise des conseils d'administration.

À la longue, ces liens se sont transformés en sorte d'association. Finalement, en 1923, la Paton passe sous le contrôle de la Dominion et elle a maintenant comme nom la *Paton Manufacturing Company Limited*. C'est en 1983 que la production dans l'usine cesse définitivement, ce qui met fin à 115 ans de son existence dans le paysage industriel sherbrookoïse. ■

13. - Paton Mills. - SHERBROOKE-QUE



La Paton Manufacturing Company, au coin des rues King et Belvédère.

Fonds Clovis Roy. La Société d'histoire de Sherbrooke IP306RCPN14A1

Sa fondation

D'origine écossaise, Andrew Paton est venu s'installer au Canada, à Galt en Ontario, vers 1855 et il a déménagé à Waterloo six ans plus tard. C'est en 1866 que Paton et un groupe d'hommes d'affaires ont installé à Sherbrooke, près de la Rivière Magog, une usine de lainage qui avait comme nom la *Andrew Paton and Company*. Il faut dire qu'à cette époque Sherbrooke ne comptait qu'un

Sa montée fulgurante

Dès les premières années de production, la Paton est déjà une des plus importantes manufactures dans son domaine au Canada. En effet, en 1871, l'entreprise d'Andrew Paton se classe deuxième au Canada avec ses 194 salariés. En 1872, elle double sa capacité en passant de 10 à 20 séries de cadres et, de ce fait, elle devient la plus grande usine textile du Canada. Dix ans après sa fon-